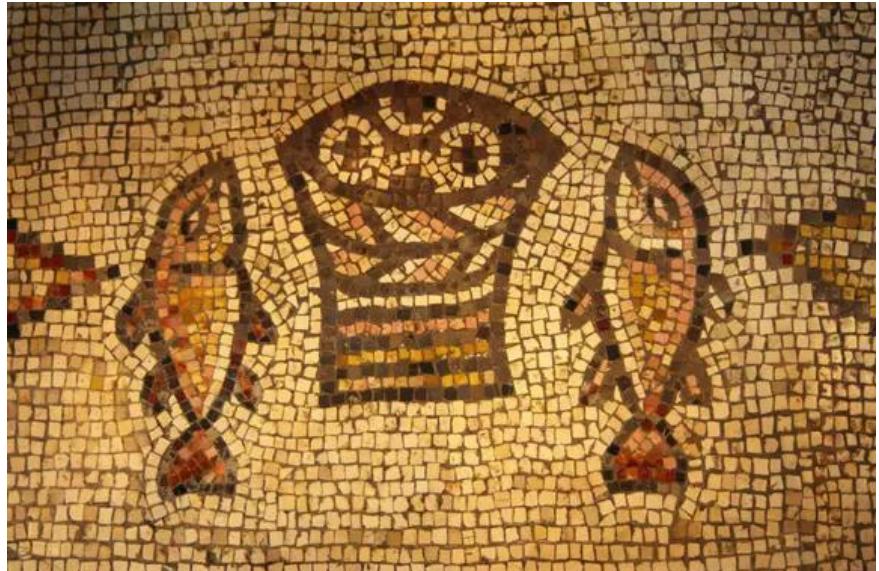


« Tous mangèrent et furent rassasiés »

Marc 8 1-10

Il s'est assis sur la montagne, près du lac. Les estropiés, les muets, les boiteux, les aveugles, beaucoup d'autres encore autour, et une grande foule.



Il les guérit, il les nourrit. Il prend soin des corps, il prend soin des âmes. Il nourrit par sa présence, par sa parole.

Tous rendent gloire au Dieu d'Israël, le messie est avec eux.

Trois jours de fête, trois jours de lumière.

Puis il s'inquiète, son attention pour nous est toujours délicate. Il élargit encore l'hospitalité, il offre le pain et le poisson, prodigalité, abondance, le miracle devient communion, la foule devient peuple, les disciples font le service.

Il veut les ouvrir toujours plus grand, aujourd'hui le pain et le poisson, demain le pain de la vie, celui qui vient à lui n'aura jamais faim.

Dans le monde, on additionne, on soustrait, la multiplication est l'opération de l'Esprit. L'essentiel ne s'achète pas, il se donne.

Le don se multiplie, c'est l'effet papillon de l'amour, seul la grâce comble notre faim d'infini.

Dans l'Esprit, notre cœur peut s'ouvrir à l'incroyable, à cette multiplication relatée par les quatre évangiles, qui a tant marqué la foule, qui nous surprend encore.

Car il a besoin de notre foi, de notre aide.

C'est à partir des cinq pains et des deux poissons qu'il nourrit la foule. Notre participation semble dérisoire, mais il rend grâce pour ce dérisoire.

C'est dans cette bénédiction que le pain se multiplie, c'est par l'action de grâce qu'il féconde notre vie.

Comme l'Eucharistie, sans notre présence, le miracle ne peut avoir lieu.